

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Louis Casello à Loretta Dupuy, John Dean à Alberta Butler, David Peters à Adella Wetherby, Placide Holmes à Louise S. Duvernoy, Meyer Fischer à Marie Walsburger, Chas. A. Baessler Jr. à Ida Rotgé, Salvatore Corona à Josephine Agosta, Anthony V. Vallaire, Jr. à Rosa Lapresté.

NAISSANCES. Mmes Samuel Williams, un garçon; John Murphy, un garçon; Mariano Russo, une fille; Adam Wolf, une fille; Louise Huber, un garçon; Hy Alcantara, une fille; Daniel J. Kissella, une fille; Paola Giovengo, une fille.

DECES. Eleanor M. Duke, 1 mois, 1206 Colisée; Wm H. Röhger Sr, 65 ans, 4941 St-Charles; Pierre Cassé, 98 ans, 3609 Canal; Elizabeth Lambert, 76 ans, Poplar and Eagle; Caroline Boltes, 79 ans, 2333 Ohio; James Bote, 6 ans, 2520 Gravier; Joseph Ory, 18 ans, 1122 Louisa; Ray C. Schluter, 13 mois, 2131 St-André; Rosa Davis, 31 ans, 922 Bienville; Peter Jackson, 68 ans, Petit Bois; Thérèse Cavelier, 35 ans, 1640 Espagne; Chas A. Vandervort, 50 ans, 331 Dauphine; Nicolai Palmeri, 46 ans, 2413 Ste-Anne.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation: Johanna Jopek. Action en dommages de \$10,000. J. Watta Kearney & Fils vs L. F. Christian et ails, réclamation de \$136,75. Kelly & Zoeller vs James A. Wieser, action en recouvrement de \$139,42 sur un compte courant. Wm J. Thompson vs son épouse, séparation de corps et de biens. Wm J. Heilbach vs Frank Meszina, attachement de \$300. Szieler & Frelich vs E. J. Barthe, réclamation de \$174,50 sur un compte courant. Lawrence Sylvester et al vs Leonard Sylvester et al, demande de partage.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparution. Walter Patrick, attaque et blessure. Condamnation: Louis Dufour, violation de la loi du dimanche, \$25 d'amende ou 30 jours de prison. Acquittés: Leon Leverdi, actes de violence; Israel Miller, Jacob; Blanche Adams, Lucia White, Jean Freeman, vol.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Wm O. Hart à Mme Jno Hy Bessucasse, portion, St-Roch, Urquhart, Music et Marais, \$1,600. Underwood Realty Co. Ltd. à Mme Leonard Smith, terrain sur "Roosevelt Place", bordé par les rues Dumaine, Orléans, Olga et Bayou St-John, \$600. Jules Wideoau à C. Sylvain, terrain, Derbigny, Roman, Nlle-Orléans et Allen, \$100. Vve A. Dumont à Vve F. Caruth, terrain, Opelousas, Vallette, Olivia et Eveline, \$1,200. A. Duvic à E. Bourg, terrain, Webster, Pelican, Wagner et Aliz, \$350. Robt Mogel à Vve John Cleary,

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU Dr. Lyon. Nettoie, embellit, conserve les dents et purifie l'haleine. En usage par les gens raffinés depuis près d'un Demi-Siècle.

terrain, Rempart, Egania, Andry et Bourgoin. \$325. David B. Morey donne à Mme D. Beach Carre, 2 terrains, S. Beters, Fulton, Gravier et Commune. Michael Seger et ails à Mlle Caroline Arto, un terrain, Mandeville, Espagne, Claiborne et Derbigny, \$600. Anthony Bonaud à Edw. A. Parsons, trois terrains, S. Peters, Erato, Galenité et Tchoupitoulas, \$15,000. Jos. Hartmann à Joseph Pujol, deux terrains, Salcedo, Gayoso, St-Pierre et Orléans, \$1300. Geo. Redersheim à Manuel Estalote, 4 terrains, Alexander, Murat, D'Hémecourt et Uloa, \$1,375. Edgfield & Nashville Mfg Co. à C. Lazard Co. Ltd, installations de magasin pour le nouveau magasin rue Canal, \$2,955.80.

FAITS DIVERS. Le secrétaire de la guerre accepte de visiter la Nouvelle Orléans. M. J. M. Dickinson, secrétaire de la guerre, a écrit, hier, au président de l'Union Progressiste pour le remercier de l'invitation qui lui a été faite par cette organisation de visiter la Nouvelle Orléans à l'occasion de son voyage dans l'isthme de Panama. M. Dickinson déclare accepter avec plaisir cette invitation mais ajoute qu'il n'y a pas encore fixé la date de son voyage et qu'il ne peut en conséquence annoncer l'époque exacte à laquelle il sera à la Nouvelle-Orléans. M. Dickinson est originaire du Sud et a brillamment servi dans les rangs de l'armée confédérée. L'Union Progressiste et les diverses organisations commerciales et sociales de notre ville lui préparent une réception enthousiaste.

Procès de l'ex-banquier Adler.

Le procès de William Adler, l'ex-président de la Banque Nationale d'Etat, dont la date avait été fixée à lundi prochain, a été renvoyé jusqu'au mois d'avril, afin de permettre aux deux inspecteurs de banques arrivés récemment de Washington, de terminer leur enquête. Cette décision a été prise hier matin par le juge Boorman, de la Cour Fédérale, après une conférence avec l'attorney fédéral et les avocats de la défense. Selon toutes probabilités la date du procès sera définitivement fixée au 19 avril.

Procès en dommages.

Mme Mattie F. Albrecht, d'Harrierson County, Mississippi, a intenté hier devant la cour fédérale de circuit un procès en \$10,000 de dommages à la New Orleans Railway and Light Company. Mme Albrecht déclare que le 20 juin 1908, alors qu'elle se trouvait dans un des tramways de la compagnie défendresse elle a été grièvement blessée. Elle attribue cet accident à la négligence des employés et demande en conséquence que la compagnie soit tenue responsable.

Arrivée du croiseur "Des Moines."

Le "Des Moines", un croiseur protégé de la marine des Etats-Unis, sous le commandement du capitaine Shipley, est arrivé, hier matin, à la Nouvelle-Orléans et a jeté l'ancre au milieu du fleuve, en face de la rue Lafayette.

Ce croiseur qui jusqu'à récemment était en station à Guantanamo, restera probablement une quinzaine de jours dans notre port afin de donner quelques jours de liberté à son équipage, absent depuis plusieurs mois des Etats-Unis. A son arrivée le pavillon du "Des Moines" était en berne, ainsi du reste que celui de la station navale, par respect pour la mémoire de feu l'amiral Cotton.

Incendie rue Soniat.

Un calorifère surchauffé a provoqué un incendie hier matin à 3 heures dans la maison portant le no. 818 rue Soniat. La maison et le mobilier ont été presque totalement détruits. Les flammes ont causé de légers dégâts aux deux maisons adjacentes.

La guerre à la Main Noire.

A la suite de l'assassinat du détective Petrosino, de la police new-yorkaise, commis samedi dernier à Palerme par des membres de la Main Noire, le chef de police de New York, M. McCafferty a résolu de redoubler d'efforts pour lutter contre les branches de cette redoutable organisation aux Etats-Unis. Il a en conséquence prié les chefs de police des différentes grandes villes de l'Union de lui fournir tous les renseignements possibles sur les agissements de la Main Noire. L'inspecteur O'Connor à la requête du chef de police de New York, a immédiatement chargé le capitaine Capro de faire une enquête. Le choix de M. Capro était tout indiqué par le zèle que cet officier a déployé lors de l'assassinat du jeune Lamana et des autres attentats perpétrés par des membres de la Main Noire. On sait que deux Italiens bien connus à la Nouvelle-Orléans ont quitté les Etats-Unis pour rentrer en Sicile à peu près à l'époque où Petrosino était envoyé à Palerme. On ignore encore si leur départ précipité a eu une relation quelconque avec celui du célèbre détective, mais leurs noms et leurs signalements ont été donnés à la police new-yorkaise qui de son côté procédera à une enquête sur leurs faits et gestes après leur arrivée en Sicile.

Le procès de l'ex-banquier Adler.

Le procès de William Adler, l'ex-président de la Banque Nationale d'Etat, dont la date avait été fixée à lundi prochain, a été renvoyé jusqu'au mois d'avril, afin de permettre aux deux inspecteurs de banques arrivés récemment de Washington, de terminer leur enquête. Cette décision a été prise hier matin par le juge Boorman, de la Cour Fédérale, après une conférence avec l'attorney fédéral et les avocats de la défense. Selon toutes probabilités la date du procès sera définitivement fixée au 19 avril.

Procès en dommages.

Mme Mattie F. Albrecht, d'Harrierson County, Mississippi, a intenté hier devant la cour fédérale de circuit un procès en \$10,000 de dommages à la New Orleans Railway and Light Company. Mme Albrecht déclare que le 20 juin 1908, alors qu'elle se trouvait dans un des tramways de la compagnie défendresse elle a été grièvement blessée. Elle attribue cet accident à la négligence des employés et demande en conséquence que la compagnie soit tenue responsable.

La compagnie du Louisville et Nashville intente un procès à la ville.

Les compagnies de chemins de fer Louisville et Nashville et New Orleans, Mobile et Texas ont intenté, hier après-midi, devant la Cour Fédérale de District, un procès à la ville de la Nouvelle-Orléans, en vue de l'empêcher de se servir de leurs voies pour l'exploitation du chemin de fer de Ceinture. Ces deux compagnies déclarent que les voies qui sont sur la levée entre les rues Challope et Girod sont leur propriété et que les locomotives du chemin de fer de ceinture n'ont aucun droit d'y circuler.

Arrestation de J. H. Danjean.

J. H. Danjean, un ancien employé de J. M. Frankenbush et fils, marchand de coton, a été arrêté hier matin sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent en invoquant de faux prétextes. Danjean avait, parait-il, escroqué des traites de la maison Frankenbush et avait réussi à se procurer par ce procédé quelques centaines de dollars. Il a été arrêté à midi par le détective Glynn, et écroué en attendant sa comparution.

La chasse dans la paroisse de Jefferson.

Le garde-chasse de la paroisse de Jefferson, M. Henry Gardey, a transmis hier matin son rapport à la Commission du Gibier d'Etat. Ce rapport donne les chiffres suivants sur le gibier tué dans cette paroisse, du 1er janvier au 1er mars: Foulons, 1978; rats musqués, 51,239; ratons, 3723; canards, 25,609; bécassines, 4170; chevreuils, 93; râles, 792; poules d'eau, 2794; outres, 3; soit au total 90,401 pièces de gibier abattues dans les deux derniers mois de chasse, représentant une valeur de \$23,489. La Commission du Gibier avait annoncé dernièrement son intention d'acheter une chaloupe à gasoil pour l'usage des gardes-pêche du lac Catherine. Elle a reçu jusqu'ici de nombreuses soumissions et annoncera probablement son choix dans le courant de la semaine.

Visite de M. Leach, directeur de la Monnaie.

M. Frank A. Leach, directeur de la Monnaie est arrivé hier matin de Washington et a annoncé que le gouvernement avait l'intention de faire frapper des pièces d'or à la Nouvelle-Orléans. M. Leach a fait une inspection du Bâtiment de la Monnaie et a déclaré que le système usité à la Nouvelle-Orléans pour la frappe était ancien et devait être réformé. A son retour à Washington M. Leach proposera au secrétaire du Trésor d'opérer diverses améliorations qui jugent absolument nécessaires pour mettre la Monnaie de la Nouvelle-Orléans au même rang que celles de San Francisco et de Philadelphie. M. Leach qui était accompagné de sa femme et de son fils, est reparti dans la soirée pour San Francisco.

FAMILLE GUERIE DE MALADIES DE LA PEAU

Deux Petites Filles avaient Vain Eczéma - Un des Enfants Perdait ses Cheveux par Plaques - Tête du Père Viciée depuis l'Enfance - Dans les Trois Cas

CUTICURA A SON SUGGES HABITUEL

"J'avais deux petites filles sérieusement atteintes d'eczéma. L'une d'elles avait sur jambes. Je fis pour elle tout ce que j'entendis par moi-même mais le mal ne parut céder qu'au xixième jour. L'hiver suivant l'eczéma reparut avec le froid. Il gagna sa tête, et ses cheveux se mirent à tomber par plaques de la largeur d'un dollar. Ses yeux en même temps s'étaient enflés. Je fis de la même façon tout ce que je pus. Je fis en même temps un médicament qui dit qu'elle avait deux cas bien distincts d'eczéma. Je continuai son traitement pendant plusieurs semaines mais l'enfant ne faisait qu'empirer. Sa mère avait les bras malades comme elle. Elle se mit à pleurer un jour avec une boîte d'Onguent Cuticura et un Savon Cuticura. J'en commençai l'usage ainsi que des Plâtres Cuticura et quand j'eus employé le second assortiment de ces remèdes les eczémas avaient disparu. Les plaques de la peau plus dures et limes qu'il n'y avait plus de croûtes. Nous avons constamment du Savon Cuticura et de l'Onguent Cuticura dont nous nous servons pour toute irritation ou rugosité de la peau, que les Remèdes Cuticura font promptement disparaître. Mon mari s'en est servi avec le plus satisfaisant résultat pour un mal à la tête qui avait depuis son enfance. Mme Charles Baker, Albion, Me., 21 Septembre, 1908."

Des bains chauds avec le Savon Cuticura, de douces onctions avec l'Onguent Cuticura, et de légères doses de Plâtres Cuticura, ont guéri immédiatement et font prévoir une prompte guérison des humeurs torturantes et désagréables de la peau, du cuir chevelu et du sang, des débâtes, enfants et adultes, alors que tout le reste échoue.

Savon Cuticura, Onguent et Plâtres (il suffit de les mélanger avec du savon) sont en vente partout. Pôtter Drug Chain Corp., Boston, Mass. Expédié Gratia, Dernier Livre Cuticura sur la Peau.

LAZARD'S

Les Mères qui veulent des enfants sains avec recherche devraient voir nos nouveaux COMPLETS de Printemps pour GARÇONS. Vêtements spéciaux de tailleurs, en gris, brun, à rayes, à carreaux, et du nouveau genre d'habits droits. On peut dire en toute sûreté que vous ne savez pas ce qu'est l'économie de linge si vous n'avez pas fait d'achats dans notre département d'Enfants.

CHUTE.

En travaillant sur un échafaudage à l'intersection des rues Claiborne et St-Antoine hier matin John Demouelle, un peintre demeurant rue Dumaine 2539, est accidentellement tombé d'une hauteur de 20 pieds se blessant à la tête et au corps. Il a été pansé par le Dr Levasche.

DECES.

ECUYER - Décédé, mardi, 16 mars 1909, à 3:30 heures p. m. dans sa 96ème année, Madame Veuve HECTOR ECUYER, née Madeleine Soulet native de Brest (deux Sèvres), France, résidant en cette ville depuis 58 ans. Les parents amis et connaissances de Mlle Georges et Emilie S. Ecuier sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 17 mars, à 3:30 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 1244 avenue Esplanade.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Rempart PHONE REMLOCK 408. EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) - Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Entièrement faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. Les sept - 148

GREENWALL THEATRE.

Henry Greenwall, Directeur

The Trocadero Burlesquers.

Dim. Mat. 21 mars, The Night Owls.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1. J. S. LANDRY, Maritimaudant.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des tables fréquentées à la Nlle-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

PETITES ANNONCES.

On demande - Une jeune fille Française pour service de salle à manger pour famille de trois. Gages \$20. S'adresser 7635 rue St-Charles, 14 mars-14, 17.

AVIS SPECIAL

BUREAU DE LA COMMISSION DES Assesseurs dans et pour la Paroisse d'Orléans, Chambre 16, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans 16 mars 1909 - Toutes les personnes sujettes à des impôts sur une propriété quelconque, immobilière ou mobilière, sont par conséquent, conformément à la loi, que les assesseurs pour l'année 1909, dans les divers districts d'assèment de la Paroisse d'Orléans, ont été sélectionnés, et que la liste sera exposée au bureau de 10 au 12 mars 1909, les deux jours inclusivement, entre les heures de 9 a. m. et 4 p. m. (les jours fériés exceptés).

VOLS.

Vers huit heures et demie hier matin pendant que L. Bonquios se trouvait en face de son magasin de cigares, à l'angle des rues Carondelet et Poydras, un voleur s'est introduit derrière le comptoir et y a fait main basse sur une somme de \$20. L'avant dernière nuit un voleur a pénétré dans la boutique du barbier Salvador Pecoraro, rue Royale 425, et en a emporté des objets d'une valeur de \$18.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:12 Mat. Wed. Sat. 2. PRIZ: Boite... 75c à \$1.50. Wagonbals & Kemper Co. Présentent LA GRANDE PIECE AMERICAINE PAID IN FULL Par EUGENE WALTER. Semaine prochaine - Frank Daniels dans Hook of Holland. 16 mars - 57

OPHEUM THEATRE 333

CASTELLANE & FRERE. UNA CLAYTON & COMPAGNIE. RAYMOND & CAVERLY. SIMIENS DE BELLE HATHAWAY. LES VINDOBONAS. COMPAGNIE ROSE ET TIP. ORCHESTRE GENARAO. KINODROME. 16 mars - 57

GREENWALL THEATRE.

Henry Greenwall, Directeur

The Trocadero Burlesquers.

Dim. Mat. 21 mars, The Night Owls.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1. J. S. LANDRY, Maritimaudant.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des tables fréquentées à la Nlle-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

PETITES ANNONCES.

On demande - Une jeune fille Française pour service de salle à manger pour famille de trois. Gages \$20. S'adresser 7635 rue St-Charles, 14 mars-14, 17.

AVIS SPECIAL

BUREAU DE LA COMMISSION DES Assesseurs dans et pour la Paroisse d'Orléans, Chambre 16, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans 16 mars 1909 - Toutes les personnes sujettes à des impôts sur une propriété quelconque, immobilière ou mobilière, sont par conséquent, conformément à la loi, que les assesseurs pour l'année 1909, dans les divers districts d'assèment de la Paroisse d'Orléans, ont été sélectionnés, et que la liste sera exposée au bureau de 10 au 12 mars 1909, les deux jours inclusivement, entre les heures de 9 a. m. et 4 p. m. (les jours fériés exceptés).

VOLS.

Vers huit heures et demie hier matin pendant que L. Bonquios se trouvait en face de son magasin de cigares, à l'angle des rues Carondelet et Poydras, un voleur s'est introduit derrière le comptoir et y a fait main basse sur une somme de \$20. L'avant dernière nuit un voleur a pénétré dans la boutique du barbier Salvador Pecoraro, rue Royale 425, et en a emporté des objets d'une valeur de \$18.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:12 Mat. Wed. Sat. 2. PRIZ: Boite... 75c à \$1.50. Wagonbals & Kemper Co. Présentent LA GRANDE PIECE AMERICAINE PAID IN FULL Par EUGENE WALTER. Semaine prochaine - Frank Daniels dans Hook of Holland. 16 mars - 57

OPHEUM THEATRE 333

CASTELLANE & FRERE. UNA CLAYTON & COMPAGNIE. RAYMOND & CAVERLY. SIMIENS DE BELLE HATHAWAY. LES VINDOBONAS. COMPAGNIE ROSE ET TIP. ORCHESTRE GENARAO. KINODROME. 16 mars - 57

GREENWALL THEATRE.

Henry Greenwall, Directeur

The Trocadero Burlesquers.

Dim. Mat. 21 mars, The Night Owls.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1. J. S. LANDRY, Maritimaudant.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des tables fréquentées à la Nlle-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

PETITES ANNONCES.

On demande - Une jeune fille Française pour service de salle à manger pour famille de trois. Gages \$20. S'adresser 7635 rue St-Charles, 14 mars-14, 17.

AVIS SPECIAL

BUREAU DE LA COMMISSION DES Assesseurs dans et pour la Paroisse d'Orléans, Chambre 16, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans 16 mars 1909 - Toutes les personnes sujettes à des impôts sur une propriété quelconque, immobilière ou mobilière, sont par conséquent, conformément à la loi, que les assesseurs pour l'année 1909, dans les divers districts d'assèment de la Paroisse d'Orléans, ont été sélectionnés, et que la liste sera exposée au bureau de 10 au 12 mars 1909, les deux jours inclusivement, entre les heures de 9 a. m. et 4 p. m. (les jours fériés exceptés).

VOLS.

Vers huit heures et demie hier matin pendant que L. Bonquios se trouvait en face de son magasin de cigares, à l'angle des rues Carondelet et Poydras, un voleur s'est introduit derrière le comptoir et y a fait main basse sur une somme de \$20. L'avant dernière nuit un voleur a pénétré dans la boutique du barbier Salvador Pecoraro, rue Royale 425, et en a emporté des objets d'une valeur de \$18.

consulat à gèrer à Denis Friand

de partir en bâte, sans congé. Mais la grève générale recommençait, il ne pouvait quitter son poste. Le devoir le retint. Fébrile, il envoya deux télégrammes: l'un à son notaire, l'autre à l'agent de change. Après quarante-huit heures de fièvre et d'hésitation, une nouvelle désastreuse lui parvint: la faillite de l'usine Salentin, la fuite du directeur, l'effondrement des valeurs.

Des soixante mille francs imprudemment engagés dans l'aventure, Le Chars ne retirerait, s'il les retirait jamais, que des bribes infimes; mieux valait en faire provisoirement son deuil. Le coup de massue fut rude. Maurice le regret à plein. Soixante mille francs! Tout ce qui lui restait de disponible en dehors d'une réserve de cent mille francs, à laquelle il s'était interdit de toucher jamais, car il la considérait comme un dépôt en cas de malheur, qui permettrait à Jeanne et à Jacques de ne pas mourir de faim. Soixante mille francs engagés là sur la foi de Morailles.

Mais pouvait-on se fier au marquis, et par quelle aberration avoir cru en lui? Ah! quand Jeanne le saurait!... Le leçon, pour méritée qu'elle est, était bien rude, Maurice. Le Chars avait dû être dégoûté à jamais de toute spéculation sur les risques du jeu ou de la chan-

ce. O'eût été logique. Le contraire arriva. Dans la solitude morale où il était forcé de vivre, ignorant combien l'éloignement de sa femme devait se prolonger encore, il n'eut plus qu'une idée, une idée fixe, regagner les sommes perdues.

Une idée fixe, c'était la preuve aux tentacules adhérentes, la preuve énorme dont parle Victor Hugo dans les "Travailleurs de la mer" et contre laquelle la lutte Gilliatte. Elle vous enlance aux bras, aux jambes elle colle à votre poitrine, à vos reins, elle vous enserre, elle vous étouffe, elle vous entraîne. L'idée fixe de tenter le sort reprit Maurice.

Le soir même, il se retrouvait avec le comte Olovera et deux ou trois autres partenaires autour d'une table de jeu. Il avait dix mille francs devant lui, en dépôt à une banque de Venise. Et il les risqua. Tout la nuit, il passa par des haute et des bas, des espoirs fous, des bouleversements qui le rendaient pâle, les yeux fixes, la gorge sèche.

A trois heures du matin, il devait vingt mille francs; à cinq heures, il avait regagné sa perte et quinze mille en plus. Epuisé, il se jeta sur son lit et dormit quelques heures d'un lourd sommeil dont il se réveilla courbaturé, mais les yeux brillants,

le corps léger. Il avait gagné quinze mille francs, retrouvé, par conséquent, le quart de ce que lui avaient enlevé les moteurs Salentin.

Donc, il pouvait gagner! O'eût été le commencement de la chance, elle revenait. Il ne fallait pas la brusquer, mais l'attendre, la solliciter patiemment. La chance était femme. En ouvrant son secrétaire pour y serrer la somme qu'Olovera lui avait réglée sur l'heure, il heurta du doigt un petit vase d'étain dont il connaissait bien le contenu, jadis, et dont l'odeur, quand il le porta à ses narines, était révélatrice.

Ce vase contenait de l'opium du Pendjab. A le respirer, les narines de Maurice palpitrèrent, son regard s'anima de regret et de convoitise. S'il faisait une pipe comme autrefois, rien qu'une? Non, il s'était juré... Mais vraiment, les circonstances n'étaient-elles pas les mêmes puisqu'il était guéri de son vice... Ce ne serait pas une pipe, quelques pipes qui le feraient retomber dans le servage de la drogue fatale... Au contraire, un peu d'opium, il le savait par expérience, éclairait les idées, allégeait la fatigue du corps, chassait le spleen. Le spleen, cet odieux sentiment de veuvage et d'ennui, ce vide horrible à l'âme... L'as-

piration de quelques gorgées de ses reins et sous sa tête et, étendu sur le côté, avec des gestes précautionneux et lents, il accomplissait les rites de l'opium, prenait au vase d'étain au bout de l'aiguille un peu de la pâte brune qu'il présentait à la lamproche, la plus belle, la plus ancienne, celle dont il n'avait pas en le courage de se séparer parce qu'elle était un objet d'art avec ses tige de bambou laqué et ses bagues d'argent travaillées.

La voilà! Comme elle était belle! Mais pourquoi cet opium tentateur était-il là, juste à point sous la main? Il se rappela qu'ayant par hasard, avant son départ, retrouvé ce vase dans une vieille caisse de ses anciens voyages, il l'avait serré dans son secrétaire, convaincu que jamais s'en servir, si sûr de lui qu'il n'avait pas jeté dans le canal, comme la prudence et la sagesse le lui avaient dit.

Mais où étaient les aiguilles, la lampe? Il les retrouva et machinalement il les transporta sur une petite table basse au chevet du divan. Il fermait la porte à clef de son cabinet de travail. Là! Il était seul... Avec un petit tremblement de volupté dans les doigts, il retirait son veston, son faux-col, se mettait à l'aise, se couchait sur le divan, caillait des coussins sous

ses reins et sous sa tête et, étendu sur le côté, avec des gestes précautionneux et lents, il accomplissait les rites de l'opium, prenait au vase d'étain au bout de l'aiguille un peu de la pâte brune qu'il présentait à la lamproche, la plus belle, la plus ancienne, celle dont il n'avait pas en le courage de se séparer parce qu'elle était un objet d'art avec ses tige de bambou laqué et ses bagues d'argent travaillées.

La voilà! Comme elle était belle! Mais pourquoi cet opium tentateur était-il là, juste à point sous la main? Il se rappela qu'ayant par hasard, avant son départ, retrouvé ce vase dans une vieille caisse de ses anciens voyages, il l'avait serré dans son secrétaire, convaincu que jamais s'en servir, si sûr de lui qu'il n'avait pas jeté dans le canal, comme la prudence et la sagesse le lui avaient dit.

Mais où étaient les aiguilles, la lampe? Il les retrouva et machinalement il les transporta sur une petite table basse au chevet du divan. Il fermait la porte à clef de son cabinet de travail. Là! Il était seul... Avec un petit tremblement de volupté dans les doigts, il retirait son veston, son faux-col, se mettait à l'aise, se couchait sur le divan, caillait des coussins sous

Cette catastrophe ne le dégrada pas; il se remit à fumer l'opium qui vers les rêves éveillés et l'illusion trompeuse. Le lendemain, il regagnait une forte somme. Le jeu et la drogue enchantée, ces deux vices de l'Extrême-Orient avaient repris l'âme faible de Maurice. Le Chars au moment propice où il était seul, sans aide, loin des siens et démoralisé. L'opium et le jeu n'allaient plus le lâcher.

Depuis son arrivée à la maison de santé d'Anteuil, Aurora de Morailles vivait comme dans un canoehamer. Etait-elle éveillée? Dormait-elle? Etait-ce les rêves confus de la nuit, lorsque après des heures et des heures d'insomnie, un sommeil févreux l'abattait, la tête dans l'oreiller, étaient ce les rêves confus des ténèbres qui étaient la réalité? On bien les images angéliques qu'elle ramenait l'aube, cette ombre, nouvelle, ces fenêtres ouvrant sur le profond d'un parc qu'elle n'avait jamais vu auparavant, le visage de son gardien, madame Rock et l'infirmer Yvon, la brève apparition tantôt du docteur Crax, tan-